

	<p>C'est un soir de Tango. Madame Wilson en robe rouge et noire virevolte sur un parquet ciré. Ses jambes s'enroulent autour de celles de M. Wilson. Elles semblent tricoter un long fil de danse. Et dans un dernier mouvement passionné, madame Wilson se cambre et s'abandonne contre son homme, qui la trouve soudain si légère dans ses bras.</p>
<p>C'est une nuit de guerre, Nathan Wilson est un jeune soldat qui a laissé son amoureuse à des kilomètres de là. Des hommes ont préparé leurs fusils pour lui et ses amis, le terrain est à découvert, chacun détaille de son côté. Il y a un coup de feu, des rafales, un bosquet plus épais et le silence, enfin. Là, hors d'haleine, il faut attendre caché plusieurs jours, faire le mort tant qu'on ne l'est pas encore.</p>	<p>C'est une fin d'année scolaire, la remise des diplômes, les parents de Nathan Wilson regardent fièrement leur fils quand son nom est cité par le directeur... quand il monte sur l'estrade... quand il brandit sa réussite devant le public qui applaudit...</p>

C'est dans une station-service, sous un soleil de printemps. Nathan Wilson descend de sa Mercury flambant neuve, la même voiture qu'un certain James Dean qui fait l'acteur au cinéma. La jeune femme qui l'accompagne, dans sa robe couleur tango, croise les yeux du pompiste dans le rétroviseur. Celui-ci est tellement impressionné qu'il redouble d'effort pour faire briller la carrosserie.

C'est dans un autobus, en 1949, je suis assis sur la banquette du fond et les portes s'ouvrent... sur une si jolie jeune fille...

C'est une fête foraine, dans un village de campagne. La nuit vient de tomber et la grande roue déroule ses lumières de Noël. On aperçoit les frissons partagés d'un couple d'adolescents avant de monter dans une nacelle bleue, puis leurs bras enlacés pendant des tours et des tours, puis leurs lèvres jointes jusqu'à l'arrêt complet, puis, au moment de partir, deux traces dans la neige... l'empreinte de leur amour tout chaud sur le manège.

C'est au cœur du désert, sous une tente touareg. Il y a de la chaleur, le vent qui se faufile. De dos, madame Wilson remplit un carnet avec ses impressions de voyage.